

Allocution de Paul-Henri Spaak (Luxembourg, 12 juillet 1957)

Source: Allocution de Paul-Henri Spaak (12 juillet 1957) / Paul-Henri Spaak, prise de vue : Roger Bestgen.- Luxembourg: CLT Journal Télévisé [Prod.], 12.07.1957. CNA, DUDELANGE. - FILM (00:02:09, Noir et blanc, Son original).

CLT-UFA, 45, Boulevard Pierre Frieden, L-1543 Luxembourg.

Copyright: Transcription CVCE.EU by UNI.LU

Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays.

Consultez l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

URL:

http://www.cvce.eu/obj/allocution_de_paul_henri_spaak_luxembourg_12_juillet_1957-fr-57ebb566-ee05-4f19-a470-445e6270da45.html



Date de dernière mise à jour: 04/07/2016

Allocution de Paul-Henri Spaak (Luxembourg, 12 juillet 1957)

[Paul-Henri Spaak] L'Alliance atlantique est vivement critiquée par les communistes. Pour les communistes et, hélas aussi, pour un certain nombre d'hommes en Europe occidentale, l'Alliance atlantique symbolise ce que l'on appelle «la politique des blocs» et du côté communiste et de leurs amis on affirme que l'Alliance atlantique est un bloc agressif. Ce que je voudrais souligner avec force, c'est que s'il est exact que l'on peut qualifier de politique des blocs, la politique qui a permis ou qui a rendu nécessaire la création de l'organisation Atlantique, ce que je veux souligner avec force, c'est que cette politique est la conséquence directe de la politique étrangère suivie par l'Union soviétique depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale. Je crois qu'il n'y a pas de doute, pas la possibilité de discuter, que ce que je vais affirmer ici est historiquement certain. Au lendemain de la Deuxième Guerre mondiale, les puissances de l'Occident, victorieuses, ne comptaient pas du tout baser leur politique extérieure sur une alliance entre elles. Au lendemain de la Deuxième Guerre mondiale, les grandes puissances victorieuses de l'Occident voulaient baser leur politique étrangère à la fois sur les Nations unies, organisation universelle, et sur le maintien de l'alliance avec l'Union soviétique.